

Profils du sans-abrisme dans la République tchèque

Le rapport thématique 2005

préparé pour l'Observatoire européen sur le sans-abrisme

Ilja Hradecký

Prague, octobre 2005

Profils du sans-abrisme dans la République tchèque

Le rapport thématique 2005

préparé pour l'Observatoire européen sur le sans-abrisme

Ilja Hradecký

Prague, octobre 2005

Table de matières

| | |
|--|----|
| Introduction | 4 |
| Le contexte actuel du sans-abrisme | 5 |
| Méthodologie | 6 |
| Aperçu des données relevées | 8 |
| Analyse de discours | 12 |
| Appendice | 13 |
| Conclusions | 14 |
| Bibliographie | 15 |

Introduction

Le groupe de travail 2 qui s'occupe de profils du sans-abrisme a posé à sa réunion à Bucarest au mois de Mars 2005 deux questions sur les quelles il cherche réponses: Pourquoi couchent-ils les gens dehors « à la rue »? Qui sont les gens qui couchent dehors ? La réponse qui est cherchée c'est la réponse qualitative et même quantitative. Donc le rapport thématique 2005 essaye de répondre sur les deux questions. ¹

¹ Meert, ed. (2003) The changing profiles of homeless people: Macro social context and recent trends a
Meert, ed. (2004) The changing profiles of homeless people: Homelessness in the Written Press: a
Discourse Analysis.

Le contexte actuel du sans-abrisme

Les services sociaux pour les sans-abri, les premiers après les changements politiques se sont créés spontanément dès 1990, plus tôt bénévoles, graduellement ils se sont transformés aux ONGs professionnelles.² Les années suivantes, ce sont les municipalités de grandes villes qui commençaient d'installer leurs propres services sociaux, surtout des foyers de court séjour et abris d'accès direct, plus tard ce sont même les municipalités de certaines villes plus petites. C'est l'amnistie du Président Václav Havel en hiver 1989-1990 qui a donné la première impulsion pour cela. Il y avait quinze mille personnes à cette époque-là, qui ont paru de prison, certaines parmi eux sont restées sans domicile. Les gens-là vivaient des mois surtout autour de gares de chemins de fer.

A l'époque contemporaine il existe un réseau de services sociaux pour les sans-abri fournis par les ONGs et municipalités.³ Par la typologie ce sont les services de résidence (des abris d'accès direct, des foyers de court séjour pour hommes, des foyers de court séjour pour femmes et mères aux enfants, *half-way houses*), les services stationnaires (centres d'accueil) et services de terrain (maraude, équipes de rue). Ministère des travaux et affaires sociales soutient les projets des ONGs qui offrent la capacité totale de 4 975 lits. En outre, il y a quelques centaines de places qui sont fondés et subventionnés par les municipalités.⁴

Au mois de février 2004 on a réalisé à Prague un recensement de sans-abri. Au cours d'un soir on a trouvé le nombre de 3096 personnes identifiées à titre de sans-abri, dont 2662 hommes (86 %) et 434 femmes (14 %). Aux foyers et abris on a trouvé 719 (23 %) personnes, aux centres d'accueil 411 (13,5 %), aux institutions diverses 98 (3 %), entièrement sous un toit 1228 (39,5 %) des sans-abri. 323 (10,5 %) personnes ont passé la nuit dans les wagons du tramway et au métro et aux lieux publics divers 1545 (50 %) personnes. Entièrement hors d'une maison se trouvèrent 1868 (60,5 %) des personnes sans-abri.⁵

² En détail : Hradecká, Hradecký: *Bezdomovství – extrémní vyloučení*.

³ Par exemple : *Zjevné bezdomovství v Praze, analýza a návrhy řešení problematiky pro zimní období*.

⁴ En détail : Hradecký : *The National Report on Homelessness 2005*.

⁵ *Sčítání bezdomovců Praha 2004, zpráva o projektu (Recensement des sans-abri Prague 2004, Rapport sur projet)*

Méthodologie

Choix de sources d'information

La première question c'était décider des sources d'information. Par l'accord doivent descendre les sources de quadrants opposées aux axes de services publics × privés (ONG) et de services de jour × de nuit. Le choix de deux localités assez diverses par son caractère et par les opportunités pour survivre aux sans-abri, c'était convenable pour l'objectivité des résultats. Il était important de choisir deux localités, aux quelles se trouvent-ils assez nombreuses sans-abri « habitants de la rue ». En même temps doivent toutes les deux localités être assez différentes en plusieurs caractéristiques. On a choisi deux villes assez différentes :

- Praha (Prague) c'est la capitale au 1,2 mil. habitants, le chômage est le plus bas dans la RT au montant de 3,9 %⁶, une ville de la prospérité dynamique, qui est en même temps une région NUTS 2 unique dans les nouveaux états membres au PNB dépassant 60 % de la moyenne de l'UE.
- Havířov c'est une ville au Nord-Est de la RT dans l'agglomération d'Ostrava (600 000 habitants à l'agglomération entière), dans la région à l'étouffement de l'extraction de la houille et de l'industrie d'acier. La ville elle-même, c'est une cité-satellite d'Ostrava sans opportunité du travail importante. Le chômage dans la région c'est le plus haut dans la RT au montant de 14,2 %⁷, les habitants cherchent le travail dans les centres industriels, surtout à Ostrava.

Du point de vue de la différenciation de temps du service et de la collection des données, on a choisi le service de nuit à Havířov et le service du jour à Prague. Pour la source des informations on a choisi des fournisseurs des services sociaux. La décision était facile pour Havířov, c'est L'Armée du Salut (ONG) qui fournit les services du foyer, abri d'accès direct et maraude (*streetwork*). La décision pour Prague n'était pas univoque. Naděje fournit les services du jour et travail à l'équipes de rue (*streetwork*) dès années, à Naděje on a les données statistiques pour dix ans précédents, mais comme même c'est une ONG. Le Centre de consultation pour les sans-domicile-fixe à Prague c'est un établissement public à la circulation plus bas. Après estimer éventualités diverses on a choisi les sources suivantes :

- Armée du Salut, abri d'accès direct et équipes de rue à Havířov (ONG) : enquête au mois d'avril 2005 et données 2002-2004,
- Naděje, centre d'accueil (centre de jour) au centre de Prague et équipes de rue sur le territoire de la ville (ONG) : enquête au mois de mai 2005 et série de données statistiques pour *streetwork* dès 1999,
- Le Centre de consultation pour les sans-domicile-fixe à Prague (public) : enquête au mois d'avril 2005 et données statistiques.
- Pour ajouter, on a utilisé les résultats du recensement des sans-abri 2004 (Hradecký et col., 2004). Le nombre total des sans-abri on a trouvé 3096 personnes, mais le nombre total des lits des services sociaux il y a dans la ville entière seulement 719.⁸

Collection des informations

Pour collecter les informations actuelles on a créé un questionnaire simple à remplir par le personnel de services sociaux travaillant directement avec les sans-abri. Le questionnaire avait deux parties par quatre questions.

⁶ Ressource : Český statistický úřad, données sur 4^{ème} trimestre 2004, in: Hospodářské noviny 23.5.2005.

⁷ Ressource : Český statistický úřad, données sur 4^{ème} trimestre 2004, in: Hospodářské noviny 23.5.2005.

⁸ Résultats: Sčítání bezdomovců Praha 2004, zpráva o projektu.

Questionnaire

Qui sont-ils, les « habitants de la rue »:

1. nombre de personnes (rough sleepers) rencontrées par le service
2. nombre entier dans la ville (d'après l'estimation du personnel)
3. nombre des hommes d'après l'âge: jeune (< 25 ans) - l'âge moyen (25-60 ans) - vieux (> 60 ans)
4. nombre des femmes d'après l'âge: jeune (< 25 ans) - l'âge moyen (25-60 ans) - vieux (> 60 ans)

Pourquoi sont-ils:

1. cause pourquoi on est devenu sans-abri
2. comment il/elle percevait la responsabilité : qui est-ce qui est d'après lui responsable
3. raison pour laquelle il/elle ne reçoit pas (ou reçoit de temps en temps) les services sociaux
4. comment percevait-il/elle son avenir ?

Le sens du questionnaire et le mode d'adaptation ont été consulté avec les travailleurs qui l'ont rempli. Ils ont effectué les entretiens dirigés avec les sans-abri et rempli les questionnaires. Les données acquises, on a consulté et précisé des manques de clarté. Les réponses ont été évaluées et complétées par commentaire en utilisant les données des années précédentes.⁹

Les réponses des sans-abri les-mêmes on a acquis par deux modes. Chef du Centre de consultation à Prague a posé les questions personnellement aux sans-abri qu'ils ont visité le centre, il leur a expliqué le sens de l'enquête et il a marqué leurs réponses anonymement. L'équipe de rue à Prague et le chef de la maison à Havířov, ils ont utilisé un petit questionnaire à quatre questions écrites par grands caractères pour recevoir réponses les plus authentiques :

Voulez-vous répondre quelques questions s'il vous plaît :
Pourquoi êtes vous devenu sans-abri ? Quelle est la cause d'après vous ?
Qui est-ce qui est responsable d'après vous ?
Pourquoi ne cherchez-vous pas hébergement dans un foyer ou abri ?
Comment vous imaginez-vous votre avenir ?
Merci

⁹ Barták, Miroslav (2004) Zdravotní stav populace bezdomovců v ČR a jeho determinanty I.

Aperçu des données relevées

Qui sont les gens qui couchent dehors

Havířov

- Nombre entier de personnes couchant dehors :
1000-1200 personnes d'après l'estimation du service par son analyse dans la région Ostrava et Karviná
environ 300 personnes d'après l'estimation de la municipalité dans la ville Ostrava
280 personnes d'après le projet de détection TB dans les villes Ostrava, Karviná et Havířov
- Structure d'après le sexe et âge parmi 280 personnes par le projet de détection TB est suivant :
93 % hommes, 7 % femmes
14 % jeunes moins de 30 ans, 79 % l'âge moyen age 30-60 ans, 7 % plus que 60 ans

Prague, Centre de consultation

- Nombre entier de personnes couchant dehors :
4000-5000 personnes sur le territoire de Prague, estimation d'après le Centre de consultations
- Structure d'après le sexe et âge parmi 2340 personnes qu'elles sont visitées le Centre pendant l'année 2004:
83 % hommes, 17 % femmes
9 % jeunes moins de 25 ans, 90 % l'âge moyen 25-60 ans, 1 % plus que 60 ans

Prague, centre d'accueil et streetwork

- Nombre entier de personnes couchant dehors :
3000-5000 personnes sur le territoire de Prague
- Structure d'après le sexe et âge parmi 51 personnes complaisant de répondre aux questions au mois de mai 2005:
84 % hommes, 16 % femmes
8 % jeunes moins de 25 ans, 78 % l'âge moyen 25-60 ans, 14 % plus que 60 ans
- Structure d'après l'âge parmi 3 783 personnes abordées pour la première fois par streetwork dès 2001 à 2004 (on a détecté la catégorie des jeunes moins de 25 ans uniquement et n'a pas marqué le sexe) :
17 % jeunes moins de 25 ans, 83 % sur 25 ans

Prague, résultat du recensement au mois de février 2004

- Nombre entier de personnes couchant dehors et dans les wagons du réseau métro et tram trouvé pendant le recensement
1 868 personnes, dont 1 545 personnes aux lieux publics diverses et 323 personnes aux tramways et au métro
- Structure d'après le sexe et âge d'observation :
86 % hommes, 14 % femmes
15 % jeunes moins de 25 ans, 76 % l'âge moyen 25-60 ans, 9 % plus que 60 ans

Un exemple

A man (65 years old) had never a place to live. During the WWII, he spent his childhood in an orphanage and then in a children's home. Afterwards he did his military service and then, till 1990, lived in company hostels. Following the closedown of his last hostel, he lost work and became homeless. He takes care of himself, is well groomed and always settles down somewhere for a few months before going back to a hostel.

Pourquoi couchent-ils dehors ?

En relevant les causes, on a posé quatre questions, sur les quelles les demandés ont répondu spontanément et librement sans avoir des réponses prescrites.

Havířov

Les réponses aux questions sont collectées au mois d'avril 2005. Le chef de la maison a donné le petit questionnaire aux quatre questions simples aux 30 personnes sans-abri pendant le streetwork. Voilà les réponses :

1. La cause de devenir sans-abri subjectivement perçu
 - 33 % problèmes dans la famille, dans les relations partenaires ou avec leurs parents
 - 24 % retour de la prison
 - 16 % perte d'emploi
 - 13 % problèmes avec l'alcool
 - 11 % état de santé, maladie, handicap physique ou mental
 - 3 % autre cause ou sans réponse
2. La responsabilité de devenir sans-abri subjectivement perçu
 - 39 % responsabilité leur propre « moi-même »
 - 23 % famille, mère, père
 - 15 % épouse, marie, partenaire
 - 12 % société, pouvoir public, entourage
 - 11 % autre réponse ou sans réponse
3. Pourquoi il/elle ne cherche pas hébergement dans un foyer ou abri
 - 22 % l'hébergement est cher
 - 11 % contrat a l'hébergement est terminé
 - 8 % il ne veut vivre dans l'hébergement commun
 - 4 % « j'ai autres devoirs »
 - 3 % « on m'a dégradé »
 - 52 % « je ne sais pas »
4. Quoi attends-il/elle de l'avenir
 - 37 % amélioration de la situation propre
 - 34 % trouver nouveau demeure et travail
 - 10 % trouver ou reprise d'arrière familial
 - 3 % amélioration de la santé
 - 3 % retraite
 - 13 % rien ou ne sait pas quoi attendre

Prague, Centre de consultation

Les réponses aux questions posées sont collectées au mois d'avril 2005 pendant les entretiens des sans-abri avec le chef du centre. Lui, il les réponses a anonymement remarqué. Parmi les 100 personnes questionnées on a remarqué les réponses suivantes :

1. La cause de devenir sans-abri subjectivement perçu
 - 47 % problèmes de relations dans la famille, divorce, fuite de la maison

- 26 % perte de demeure (dette de loyer), perte de travail
- 19 % renvoi d'une institution (14 % de la prison, 4 % de la maison des enfants, 1 % de l'hôpital)
 - 5 % maladie psychique
 - 2 % résignation comme excuse
 - 1 % « complot contre moi »
- 2. La responsabilité de devenir sans-abri subjectivement perçu
 - 32 % société
 - 22 % famille
 - 14 % destin
 - 11 % responsabilité leur propre « moi-même »
 - 21 % autres raisons
- 3. Pourquoi il/elle ne cherche pas hébergement dans un foyer ou abri
 - 86 % mauvaises expériences avec employés dans les organisations
 - 12 % mauvaises expériences avec clients dans les organisations
 - 2 % il se sent autosuffisant
- 4. Quoi attends-il/elle de l'avenir
 - 81 % attente optimiste sur amélioration de la situation
 - 16 % attente pessimiste
 - 3 % il ne sait pas quoi attendre

Prague, Centre d'accueil et streetwork

Les travailleurs de rue ils ont demandé à peu près 70 ou 80 personnes survivant sur la rue, dont 43 hommes et 8 femmes étaient complaisant de répondre. Parmi 43 hommes c'était 8 Slovaques vivant légalement depuis longtemps en République tchèque, mais sans carte d'identité. La somme à certaines questions dépasse 100 %, parce que quelques-uns indiquent plusieurs raisons :

- 1. La cause de devenir sans-abri subjectivement perçu
 - 43 % problèmes de relations dans la famille, avec partenaire, avec parents, décès
 - 19 % perte de travail, dettes, banqueroute, insuffisance de payer loyer
 - 14 % autre perte de demeure (désaccords avec propriétaire, l'inondation, sa mère a loué l'appartement)
 - 8 % renvoi de la maison des enfants
 - 6 % maladie, accident
 - 6 % renvoi de la prison
 - 4 % autre raison (fuite devant la loi, « ça me plaît »)
- 2. La responsabilité de devenir sans-abri subjectivement perçu
 - 60 % responsabilité leur propre « moi-même »
 - 18 % société, état, loi, gouvernement
 - 16 % famille
 - 10 % propriétaire de la maison, employeur
 - 4 % alcool
- 3. Pourquoi il/elle ne cherche pas hébergement dans un foyer ou abri
 - 29 % je ne l'ai pas besoin, sur la rue c'est mieux, je suis habitué, je suis autosuffisant
 - 19 % à cause d'autres clients, à cause de la privée
 - 18 % raisons financiers (ça coûte de l'argent)
 - 12 % les règles me gênent « je veux dormir, boire quand je veux », ça rappelle un bloc
 - 10 % hygiène « j'ai peur de gagner mycose, puces, gale »
 - 8 % la conduite du personnel me frappe
 - 10 % autres raisons (Slovaque, le contrat est terminé) sans réponse
- 4. Quoi attends-il/elle de l'avenir
 - 39 % désir d'habiter, avoir travail, bien vivre

35 % je ne sais pas, résignation, sans perspective
6 % trouver ou reprise d'arrière familial
6 % « j'attends à la retraite »
6 % désir de voyager
2 % prison
8 % autre réponse (l'important, c'est survivre, je prie, mourir dans la nature) ou sans réponse

Un exemple

M. Rudolf, né en 1921 : Pendant tous les hivers, plusieurs ans il dormit sur la neige, enveloppé aux vieux chiffons. Il avait une idée fixe qu'il est combattant au Soulèvement national slovaque (1944). Il était de nationalité slovaque, sans papiers. Les nouveaux documents il dut aller chercher en Slovaquie, mais sans papiers ne le put pas (et même il ne le voulut pas). Il cherchait nourriture, vêtement, hygiène et soins médicaux dans le Centre de jour. Il est mort un jour en hiver.

Analyse de discours

- La cause de genèse du sans-abrisme la plus fréquente perçue subjectivement, indiquée par 33-47 % de personnes questionnées, ce sont les problèmes des relations, surtout divorce, fuites de la maison, incapacité de résoudre ses relations conjugales ou de partenariat. La cause suivante, c'est la perte de logement, d'emploi ou dettes, indiquée par 16-33 % personnes sans-abri, après renvoi de la prison 6-24 % de personnes demandées est resté dehors. La différence entre Prague et Havířov est significative, à Prague prédomine la perte de logement et de l'emploi tandis qu'à Havířov domine renvoi de la prison. Tous les deux causes (d'un côté la perte de logement et d'emploi et de l'autre côté renvoi de la prison) se complètent en cette manière que la somme de ces deux types de causes présente environ 40 % de toutes les causes. Le concours de plusieurs causes est assez fréquent, surtout en combinaison avec des difficultés de la santé physique, mentale ou accidents.
- Les différences marquantes on trouve à l'appréciation de la responsabilité des personnes sans-domicile pour leur propre état de sans-abrisme. Il y a 11-60 % personnes accusant soi-même, 16-38 % accusant leur famille et 12-32 % de sans-abri accusant soit des autres personnes dans leur entourage, soit la société entière, soit la législation ou les autorités publiques. Pour expliquer ces différences il faudrait réaliser une recherche plus détaillée.
- Parmi les raisons, pourquoi on n'utilise pas les services sociaux, il y a les différences encore plus grandes. Au centre de consultation qui n'a pas liaison à aucun hébergement il y a 86 % personnes annonçant mauvaises expériences avec le personnel, tandis qu'à streetwork seulement 3-8 % questionnés. Au contraire pour 18-22 % personnes questionnées par l'équipe de rue, l'hébergement est trop cher, mais cette raison n'indique personne au centre de consultation. Le règlement de la maison dans les foyers n'est pas acceptable pour 8-16 %. Une moitié ces gens couchant dehors « à la rue » à Havířov ne connaît pas la raison pourquoi ils n'utilisent pas les services sociaux. A Prague il y avait un homme qui ne le connaissait pas.
- Quand l'attente de futur la majorité de 81-87 % de toutes personnes questionnées attendent l'amélioration de leur situation, tandis que 8-16 % attendent l'aggravation ou ils sont absolument résignés.
- Les réponses à la question *Pourquoi on ne cherche pas services sociaux* sont marquée différent dans l'établissement public et l'ONG. Mauvaises expériences dans les foyers ou abri indiquent 86 % personnes au centre de consultation, mais seulement 8 % à streetwork à Prague et seul 3 % à Havířov. Cette discrépance demandait une recherche séparée.

Appendice

Expériences de plusieurs ans de streetwork

Pourquoi on ne cherche pas services sociaux:

- Les gens vivant dehors depuis court temps souvent ne veulent pas utiliser les services ¹⁰sociaux, parce qu'ils se sentent assez fort tant qu'ils sont capables vivre sans aucun soutien. Cela leur aide de garder leur dignité et penser plutôt à leur futur. De l'autre côté cette situation les pousse vers l'exclusion.
- Parmi les gens survivant dehors depuis longtemps c'est la plupart d'eux qui ont leurs propres expériences d'hébergement. Les raisons pourquoi ils le refusent sont assez différent. Il y a nombreux qui ont aversion aux institutions, les autres préfèrent leur privée et le sentiment de liberté avant les règlements et hébergement commun.
- Il y a ceux qui ont peur de mauvaises conditions d'hygiène dans les foyers non justifiés, venant de bruits et calomnies.
- Les autres qui sont dépendent à l'alcool et drogues ils sont toujours sous l'influence de ces drogues et ils ne sont capables de se soumettre et vivre avec les autres en collectivité.
- Il y a les autres qui procurent des animaux, surtout des chiens pour leur sécurité et pour remplir leurs besoins sentimentaux. L'hébergement pour les gens avec animaux n'existe pas.
- Il y a peu d'établissements pour les couples. S'il y a un couple cohabitant à la rue, soit mariés ou non, ils préfèrent rester dehors mais ensemble.

Quelles sont les lieux où les gens dorment:

- Les clubs de nuit, les bars 24 sur 24, tramways de nuit, les wagons écartés, les gares et trains de nuit, les maisons et baraques abandonnés, les arrêts de tramway ou bus, sous les ponts, les jardins publics et forêts, les banes, les caves et canaux, les toilettes publics.

Qui sont les gens qui couchent dehors:

- Les gens abandonnés et esseulés, sans assurance et dignité, sans espoir, perdu sans de la vie. Les gens blessés, physique ou mental handicapés, ne pas capables de s'adapter en société, ne pas mature, malheureux. Naufragés, orphelins, veuves.
- Quelquefois se sont les gens comme les autres qui n'avaient pas dominé une situation de vie et qui avaient résigné sous les circonstances.

Quoi attends-ils ou elles de l'avenir:

- Certaines d'eux mentent soi-même qu'ils commenceront un jour faire quelque chose, que quelque chose se changerait, que les attends un bien sans leurs efforts.
- Les autres sont résignés et ils savent que chacun neuf jour a la rue ils tombent plus bas. Ils ont chaque jour expériences mauvaises neuves et douloureuses et ils sont toujours plus blessés.
- Parmi eux qui couchent dehors il y a un tout petit pourcentage des gens qui veulent vraiment et activement changer sa vie.

¹⁰ Expériences de l'équipe de rue Zbyněk et Pavla Klinger.

Conclusions

Les résultats de la recherche apportent une réponse fondamentale à la question qui sont les gens qui couchent dehors. Ce sont principalement les gens d'âge moyen de 25-60 ans, 80 % parmi tous, c'est la plus grosse part, les catégories de l'âge plus jeune et plus vieux font probablement chacun à 10 %. Du point de vue de sexe c'est à peu près 85 % hommes et 15 % femmes.

Les réponses à deuxième question ne sont pas si claires et univoques. La trouvaille étonnante c'est le mythe de mauvaise hygiène dans les institutions de l'hébergement qui parmi les sans-abri survit. Ce mythe réfute les expertises des inspections de qualité et les autres contrôles d'état.

Les résultats de la recherche mettent en doute un autre mythe, élargi par les mass médias. Sur les questions des journalistes les sans-abri répondent souvent que leur mode de vie leur convient. Parmi tous ceux qui étaient questionnés c'est un seul qui a répondu qu'il est avec son mode de vie satisfait. Les travailleurs sociaux aux services du premier contact confirment une thèse que les premières réponses se différencient de cela que la personne sans-abri fait savoir plus tard après trouver confiance mutuelle.

L'auteur a vérifié les résultats personnellement dans le terrain accompagnant l'équipe de rue.

Bibliographie

- Barták, Miroslav (2004) *Zdravotní stav populace bezdomovců v ČR a jeho determinanty I*, Kostelec nad Černými lesy, IZPE 2004, ISSN 1213-8096.
- Hradecká, Vlastimila – Hradecký, Ilja (1996) *Bezdomovství – extrémní vyloučení*, Praha: Naděje
- Hradecký, Ilja (2004) *Jak spočítat bezdomovce*, Brno: Sociální práce 2004/4
- Meert, Henk (editor) (2003) *The changing profiles of homeless people: Macro social context and recent trends*, Bruxelles: FEANTSA
- Meert, Henk (editor) (2004) *The changing profiles of homeless people: Homelessness in the Written Press: a Discourse Analysis*, Bruxelles: FEANTSA
- Myšáková, Mária. (2004) *Sčítání bezdomovců Praha 2004, postup zpracování výsledků*, Praha: VÚPSV
- Národní akční plán sociálního začleňování 2004-2006* (2005), Praha: MPSV
- Sčítání bezdomovců Praha 2004, zpráva o projektu*, (2004) Praha: Arcidiecézní charita, Armáda spásy, MCSSP, Naděje
- Zjevné bezdomovství v Praze, analýza a návrhy řešení problematiky pro zimní období*, (2003) Praha: MCSSP
- Hospodářské noviny 23.5.2005
- Interní statistické údaje poskytovatelů sociálních služeb v Praze a Havířově

